

Nous désirons également oeuvrer de concert avec vous pour que s'achève rapidement et sous le signe du succès les négociations commerciales multilatérales de Genève. En sa qualité de grande nation commerçante, le Canada juge ces entretiens de la plus haute importance. Nous sommes très conscients du rôle particulier que le Brésil tente d'y jouer afin d'en assurer un aboutissement satisfaisant pour les pays en voie de développement. Vous n'êtes sans doute pas sans savoir que le Canada a pris l'initiative de proposer une technique de négociation complémentaire, dite de l'approche sectorielle, conçue pour aider les pays exportateurs tant développés qu'en voie de développement, à accroître leurs possibilités sur le plan de la production et de la vente à l'étranger de certaines ressources à fort coefficient de transformation, de même que de matières premières. Cela stimulerait d'autant l'activité industrielle et l'emploi sur nos marchés intérieurs. J'espère beaucoup que le Brésil appuiera cette initiative.

Mais ce n'est pas tout. Nous désirons continuer de collaborer avec vous sur les questions se rapportant au droit de la mer. Nous souhaitons également poursuivre notre dialogue naissant sur les problèmes de l'Afrique. Conscients que vous avez réussi à établir des liens étroits avec les Etats africains, en particulier avec les pays de langue portugaise, nous sommes intéressés à connaître vos vues sur le sujet.

Du fait de l'étroite complémentarité de nos économies, c'est dans ce secteur qu'existe le plus grand potentiel de coopération entre nous et plus particulièrement entre les secteurs privés de nos deux pays. Notre évolution nous a amenés à devenir des spécialistes mondiaux dans nombre de domaines actuellement importants pour l'expansion de votre économie, notamment les télécommunications et le transport ferroviaire, la construction d'aéroports, les moteurs d'aéronefs et les avions à décollage et à atterrissage courts, les génératrices hydro-électriques et le transport d'énergie sur de longues distances. Je compte d'ailleurs m'étendre davantage sur cet aspect de nos relations à l'occasion de ma visite à Sao Paulo et à Rio, où je dois rencontrer les chefs de file des milieux d'affaires.

L'essentiel, c'est de mieux faire connaître l'énorme potentiel de coopération économique entre le Brésil et le Canada. Par le passé, nous avons participé à vos foires commerciales et nous continuerons de le faire. Par exemple, l'an dernier, nous avons organisé un symposium conjoint sur le transport ferroviaire à Rio de Janeiro et un autre sur les installations aéroportuaires à Sao Paulo. En outre, nous avons participé à l'exposition agricole de Porto Alegre. Nous entendons également continuer à envoyer chez vous des missions ministérielles et à faire preuve de dynamisme dans le domaine de la culture. Ainsi, le pianiste canadien Arthur Ozolins a été l'un des artistes invités dans le cadre de la semaine de l'aviation de Sao Paulo, la guitariste Liona Boyd est actuellement en tournée dans votre pays et je suis heureux d'annoncer que plus tard cette année, les Grands Ballets canadiens s'y produiront. Nos contacts s'étendent même au monde du sport. Comme vous le savez sans doute, c'est une Canadienne qui montait le cheval gagnant au Championnat mondial de 1976 couru à l'hippodrome de Sao Paulo. Qui sait, peut-être nous rencontrerons-nous un jour sur le terrain de football?